

7. Automates à Piles (AP)

Bernard ESPINASSE

Professeur à l'Université d'Aix-Marseille
1998



- Introduction
- Définition d'un automate à Pile
- Langage reconnu par un automate à pile
- Automates à pile déterministes et non déterministes
- Passage d'une grammaire hors contexte à un automate à pile
- Limites de l'automate à pile, introduction à la Machine de Turing

Automates à pile : introduction

Limites de l'Automate à Etats Fini car **faible pouvoir de mémorisation** (réduit à son ensemble d'états)

=> ne permet pas la reconnaissance de langages tels que $\{a^n b^n\}$

Pour augmenter la puissance de l'AEF on peut lui adjoindre un dispositif de **mémorisation** appelé **pile**

-> modèle de l'Automate à Pile (AP)

- utilisé pour :
 - la **reconnaissance** et l'**analyse des langages de programmation**
 - dans de nombreux **algorithmes (récurifs)**
- fournit la description d'un **mécanisme de calcul** :
 - qui intègre un **ensemble infini d'états**
 - avec **une règle de changement d'état** pouvant être décrite de manière finie

\exists des langages simples qui ne peuvent être reconnus par AP : $L = \{chaînes a^n b^n c^n\}$

Automates à pile : introduction

- associés aux **grammaires hors contexte**
- **plus puissants** que les automates à états finis (reconnaissent langages hors contexte)
- possèdent une **mémorisation des étapes antérieures**
- mémorisation faite au moyen d'une **pile** : les dernières informations stockées sont les premières extraites

Exemple classique :

- langage **hors contexte non régulier** = $\{chaînes a^n b^n\}$
- chaînes **ne peuvent être reconnues par un AEF**, car il ne peut compter le nb de **a** lus lors du parcours de la chaîne **aⁿ**
- dans un **automate à pile** :
 - il est possible de stocker une information à chaque **a** lu
 - information utilisée lors du parcours de la chaîne **bⁿ** pour lire le même nombre de **b**

Définition d'un automate à pile

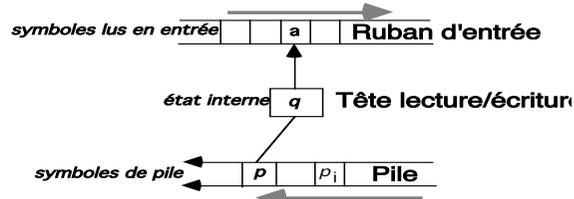
Un automate à pile = 7-uplet $A = (V, Q, P, q_i, F, p_i, \mu)$ avec :

- **V = vocabulaire = alphabet d'entrée** = un ensemble fini, non vide,
- **Q = ensemble d'états**, fini, non vide,
- **P = alphabet de pile**, non vide,
- **q_i = état initial** = un état particulier de Q ,
- **F = les états finaux** = un sous-ensemble d'états particuliers ,
- **p_i = symbole de pile initial** = symbole particulier de P
- **μ = fonction de transition de l'automate** =
relation de $Q \times (V \cup \{\lambda\}) \times P \rightarrow Q \times P^*$ (ex : $\mu(q, a, p) = (q', p')$)

- l'état global d'un AP a 2 composantes :
 - un **élément de l'ensemble fini Q** (l'ensemble des états proprement dits),
 - le **contenu de la pile**
- **μ** donne les modifications possibles de cet état global vers un autre état global
- le **contenu de la pile** permet de décrire **μ** de manière **finie**, en ne considérant que la dernière lettre du mot écrit sur la pile

Fonctionnement intuitif d'un automate à pile

- À un instant déterminé, le **fonctionnement de l'AP est défini par** :
 - le **symbole lu** sur le ruban d'entrée,
 - l'**état** de l'automate,
 - le **symbole** situé sur le **dessus de la pile**.
- Selon les valeurs de ces 3 paramètres l'automate à pile va
 - changer d'état**
 - effacer le symbole situé sur le dessus de la pile** et **empiler un mot** (si le mot écrit est le mot vide, ceci revient à dépiler)
 - après quoi, le **ruban d'entrée est avancé d'une case**



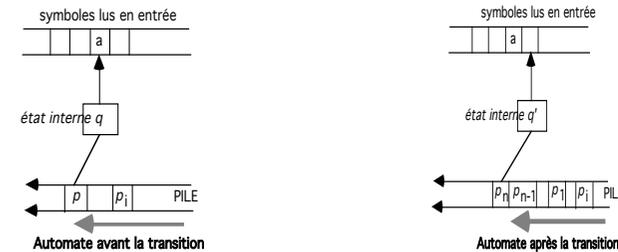
- L'AP peut aussi **changer d'état et écrire sur la pile sans lire le caractère du ruban d'entrée** (ruban d'entrée immobile (ϵ -opération)) : manipuler la pile sans avancer le ruban d'entrée.

Définition d'un automate à pile

$A = (V, Q, P, q_i, F, p_i, \mu)$ alors $\mu(q, a, p) = (q', p_n p_{n-1} \dots p_1)$ indique que :

- si A est dans l'état q , qu'il rencontre le symbole a , et qu'il a p en sommet de pile :
 - alors il passe dans l'état q' , dépile p et empile $p_n p_{n-1} \dots p_1$
- on peut **vider la pile par des transitions** du type : $\mu(q, \Lambda, p) = (q', \Lambda)$
- si le symbole lu = symbole vide Λ , alors A n'avance pas sur la chaîne d'entrée (ϵ -opération)

Exemple : Etat de A avant et après la transition $\mu(q, a, p) = (q', p_n p_{n-1} \dots p_1)$:



Exemple 1 d'automate à pile

Soit l'AP = $(V, Q, P, q_i, F, p_i, \mu)$ reconnaissant le langage $L = \{a^n b^n / n \in \mathbb{N}\}$

- $V = \{a, b\}$;
- $Q = \{e_0, e_1, e_2\}$;
- $P = \{c\}$;
- $q_i = e_0$;
- $F = \emptyset$;
- $p_i = c$
- μ est définie ainsi :
 - $\mu(e_0, c, a) = \{(e_1, c)\}$
 - $\mu(e_1, c, a) = \{(e_1, cc)\}$
 - $\mu(e_1, c, b) = \{(e_2, \Lambda)\}$
 - $\mu(e_2, c, b) = \{(e_2, \Lambda)\}$

Fonctionnement de l'automate pour le mot aaabb :

symbole lu :	↓	↓	↓	↓	↓	↓	↓
	a	a	a	a	a	a	a
	a	a	a	a	b	b	b
mot sur pile :	c	c	cc	ccc	cc	c	Λ
état de l'AP :	e_0	e_1	e_1	e_1	e_2	e_2	e_2

Exemple 2 d'automate à pile

Soit l'AP = $(V, Q, P, q_i, F, p_i, \mu)$ défini par :

- $V = \{a, b\}$
- $Q = \{q_1, q_2\}$
- $P = \{p_i, A\}$
- $q_i = \text{état initial}$
- $F = \text{états finals}$
- $p_i = \text{symbole pile initial}$
- μ fonction de transition ($p = \text{symbole de pile quelconque}$) :
 - $\mu(q_1, a, p_i) = (q_1, A)$
 - $\mu(q_1, a, p) = (q_1, Ap)$
 - $\mu(q_1, b, A) = (q_2, \Lambda)$
 - $\mu(q_2, b, A) = (q_2, \Lambda)$

- Dérivations conduisant à l'**acceptation de la chaîne aabb** :
 - $(q_i, aabb, p_i) \vdash (q_1, abb, A) \vdash (q_1, bb, AA) \vdash (q_2, b, A) \vdash (q_2, \Lambda, \Lambda)$
 - pas de non déterminisme car toutes les transitions de l'automate sont déterministes
- Dérivations conduisant à l'**échec de l'acceptation de la chaîne aaba** :
 - $(q_i, aaba, p_i) \vdash (q_1, aba, A) \vdash (q_1, ba, AA) \vdash (q_2, a, A)$
 - dans l'état q_2 , avec une pile égale à A et le symbole a en entrée, aucune des quatre transitions de l'automate n'est applicable. Il y a donc échec de l'acceptation.

Automates à pile non déterministes

Un AP est **non déterministe** :

Si la fonction de transition μ a pour image, non pas un couple de $Q \times P^*$, mais un **ensemble de couples**

=> l'ensemble d'arrivée de μ est alors l'ensemble des parties de $Q \times P^*$, noté $P(Q \times P^*)$.

Inconvénients :

- la reconnaissance d'une chaîne **nécessite des retours en arrière** dans le cas où le choix fait lors d'une transition non déterministe est incorrect
- la **complexité de l'algorithme de reconnaissance est exponentielle** : alors qu'elle est **linéaire** dans le cas d'un automate déterministe.

Remarque :

- contrairement aux AEF, le **non déterminisme des AP apporte une puissance de reconnaissance supplémentaire**

Langage reconnu par un AP

C'est la construction de **{chaînes} acceptées** à l'aide de **dérivations** I - définies à partir de μ et enchaînant les **transitions correctes** sur un automate donné :

$$\forall q, q' \in Q, \forall a \in V, \forall x \in V^*, \forall p \in P, \forall \pi, \pi' \in P^*, \\ (q, ax, p\pi) I- (q', x, \pi'\pi) \Leftrightarrow (q', \pi') \in \mu(q, a, p).$$

- langage accepté par un AP par état final** = {chaînes} reconnues entièrement par un AP et le faisant s'arrêter dans un **état final** :

$$FIN(A) = \{x \in V^* \text{ tels que } (q_i, x, p_j) I-^* (q, \lambda, P), q \in F\}$$

- langage accepté par un AP par pile vide** = {chaînes} reconnues entièrement par un AP et le faisant s'arrêter avec une **pile vide** :

$$VIDE(A) = \{x \in V^* \text{ tels que } (q_i, x, p_j) I-^* (q, \lambda, \lambda)\}$$

Théorèmes

- Les classes de langages acceptés par **pile vide** ou par **état final** sont **identiques**
- Tout langage accepté par un automate à pile est **hors contexte**
- Pour tout langage hors contexte, il \exists un automate à pile qui l'accepte**

Exemple de langage reconnu par un AP

Soit un AP qui reconnaît **par pile vide** les chaînes miroir composées d'un nombre pair de lettres **a** et **b** telles que **aabaabaa** ou **abbbbba**

- Il est composé des 5 transitions suivantes :

(1) $\mu(q_i, \lambda, p_j) = (q_i, \lambda)$

suppression initiale du fond de pile,

(2) $\forall p \in P, \mu(q_i, a, p) = (q_i, Ap)$ et $\mu(q_i, b, p) = (q_i, Bp)$

réalise l'empilement des symboles en début de chaîne,

(3) $\mu(q_i, a, A) = (q_2, \lambda)$ et $\mu(q_i, b, B) = (q_2, \lambda)$

(dépilement et changement d'état en milieu supposé de chaîne,

(4) $\mu(q_2, a, A) = (q_2, \lambda)$ et $\mu(q_2, b, B) = (q_2, \lambda)$

parcours de la supposée deuxième moitié de chaîne et

(5) $\mu(q_2, \lambda, p_j) = (q_2, \lambda)$

arrivée avec succès en fin de chaîne

- automate **non déterministe**, car les transitions de milieu de chaîne (3) peuvent être remplacées par des transitions d'avancée dans la première moitié (2).

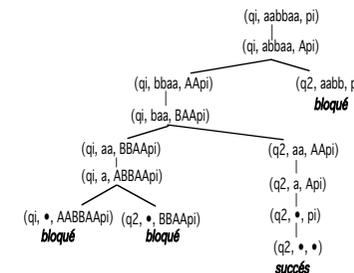
Exemple de langage reconnu par un AP (suite)

- Trace du fonctionnement** de l'AP sur la chaîne **aabbaa**, sans tenir compte des retours en arrière dans le cas de mauvais choix pour les transitions non déterministes :

$$(q_i, aabbaa, p_j) I- (q_i, abbaa, Ap_j) I- (q_i, bbaa, AA p_j)$$

$$I- (q_i, baa, BAA p_j) I- (q_2, aa, AA p_j) I- (q_2, a, Ap_j) I- (q_2, \lambda, p_j) I- (q_2, \lambda, \lambda)$$

- Arbre d'acceptation de l'AP** avec impasses résultant des mauvais choix dans le cas de transitions non déterministes :



Analyse de la chaîne **aabbaa** par arrêt sur pile vide ($\lambda = \lambda$)

- On peut réécrire l'AP pour reconnaissance des chaînes miroir par **état final** au lieu de **par pile vide**

Passage d'une Grammaire Hors Contexte à un Automate à Pile (GHC -> AP)

On considère le passage simple acceptant de créer des transitions qui n'avancent pas sur la chaîne d'entrée (transitions avec un symbole lu vide) :

- à chaque règle non terminale → une transition qui empile les symboles de la partie droite
- les symboles terminaux de partie droite ou les règles terminales → des transitions qui dépile ces symboles et reconnaissent le caractère attendu

Donc à une règle de la forme $A \rightarrow BcD$, on associe les transitions :

- $\mu(q_1, \Lambda, A) = (q_1, BcD)$ et
- $\mu(q_1, c, c) = (q_1, \Lambda)$
- on amorce l'analyse en empilant un symbole S (l'axiome) à l'état initial par :

$$\mu(q_i, \Lambda, p_i) = (q_1, S)$$

- l'automate reconnaît alors les chaînes de la grammaire et seulement celles-ci par arrêt sur **pile vide**

Exemple de passage GHC -> AP

Soit A automate à pile qui reconnaît, par **pile vide**, les chaînes de la **GHC** suivante :

- | | |
|-----------------------|-----------------------|
| • $S \rightarrow aSb$ | • $S \rightarrow aCb$ |
| • $C \rightarrow cC$ | • $C \rightarrow c$ |

A possède :

- 4 transitions associées aux terminaux de la grammaire :

- | | |
|---------------------------------------|---------------------------------------|
| • $\mu(q_i, \Lambda, p_i) = (q_1, S)$ | • $\mu(q_1, \Lambda, S) = (q_1, aSb)$ |
| • $\mu(q_1, \Lambda, S) = (q_1, aCb)$ | • $\mu(q_1, \Lambda, C) = (q_1, cC)$ |

- 4 transitions de reconnaissance des symboles terminaux :

- | | |
|-------------------------------------|-------------------------------------|
| • $\mu(q_1, a, a) = (q_1, \Lambda)$ | • $\mu(q_1, b, b) = (q_1, \Lambda)$ |
| • $\mu(q_1, c, c) = (q_1, \Lambda)$ | • $\mu(q_1, c, c) = (q_1, \Lambda)$ |

Trace du fonctionnement de l'automate sur la chaîne **aaccbb**, sans tenir compte des retours en arrière dans le cas de mauvais choix pour les transitions non déterministes :

$(q_i, aaccbb, p_i) \vdash (q_1, aaccbb, S) \vdash (q_1, aaccbb, aSb)$
 $\vdash (q_1, accbb, Sb) \vdash (q_1, accbb, aCbb) \vdash (q_1, ccbb, Cbb)$
 $\vdash (q_1, ccbb, cCbb) \vdash (q_1, cbb, Cbb) \vdash (q_1, bb, bb)$
 $\vdash (q_1, b, b) \vdash (q, \Lambda, \Lambda)$

Conclusion sur les AP

Le modèle de l'Automate à Pile dépasse les limites de l'automate à Etat Fini :

- AP utilisé pour :
 - la reconnaissance et l'analyse des langages de programmation
 - dans de nombreux algorithmes (récurifs)
- AP fournit la description d'un mécanisme de calcul :
 - qui intègre un ensemble infini d'états
 - avec une règle de changement d'état pouvant être décrite de manière finie

Le modèle de l'Automate à Pile ayant lui aussi ses limites :

- \exists des langages simples qui ne peuvent être reconnus par AP : $L = \{a^n b^n c^n\}$
- on peut en augmenter la puissance en lui adjoignant une deuxième pile afin de reconnaître ce langage $L = \{a^n b^n c^n\}$
- mais modèle mal aisé à manipuler :

*=> On lui préfère un modèle équivalent : la **Machine de Turing**, qui s'avère être le modèle de calcul le plus général que l'on puisse proposer.*

Description intuitive d'une Machine de Turing (MdT)

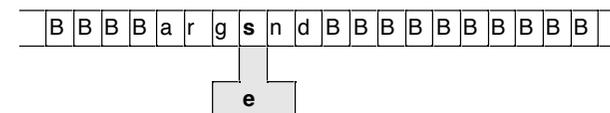
Une **Machine de Turing M** est composée :

- d'une **mémoire appelée bande (ou ruban)** composée d'une suite infinie de cases où sont inscrits des symboles (un symbole par case),
- d'une **tête de lecture**, caractérisée par un nombre fini d'états, qui peut lire un symbole écrit sur une case de la bande, et réagir ainsi :
 - écrire un autre symbole sur la case,
 - changer d'état,
 - se déplacer d'une case vers la droite ou vers la gauche.
- un ensemble fini de règles (le programme de la machine) précisant les "réactions" de la tête de lecture.

Initialement, seul un nombre fini de cases sont marquées avec un symbole autre que le **symbole spécial B (symbole blanc)**.

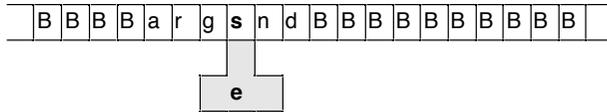
La machine **s'arrête** quand une situation n'est pas prévue par les règles.

Représentation d'une Machine de Turing :



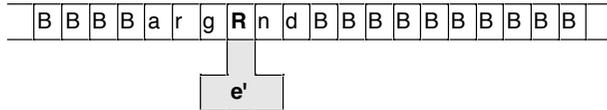
Fonctionnement intuitif d'une Machine de Turing

- Soit une Machine de Turing dans l'état suivant :



Machine de Turing dans un état donné

- Si une **règle** indique que lorsque la machine, étant dans l'état **e**, lit le symbole **s**, elle écrit le symbole **R**, et elle se déplace vers la **droite** et passe dans l'état **e'**, une application de cette règle donnera :



Machine de Turing après application de la règle.

L'**état global de la machine** est constitué de deux parties:

- une partie finie qui est l'**état de la machine** proprement dit,
- une partie, comportant un nombre non borné de **possibilités**, donnée par la suite de symboles écrits sur la bande.

Les **règles** indiquent comment modifier l'état global de la machine.